



Lors des vœux 2016, le maire, Gérard Trocmez, suggéra que « l'église, soit agrémentée de vitraux. La création d'une association pour porter ce projet sera peut être nécessaire et nous sommes à la recherche de personnes intéressées ».

Lors des premières réunions, ont participé pour aider : Mme Eboué de Rosnay, les Abbés Coqueret et Pinard, MM. Gremion et Camus de Gueux, M. Baradel de la Fondation du patrimoine.

Ainsi naquit l'association « La chouette église de Germigny » dont l'objet de doter d'un vitrail la façade de l'église ainsi que toutes autres actions, notamment culturelles, ayant pour objectif de valoriser le patrimoine que représente l'église afin de contribuer à l'essor touristique du village.

Les membres fondateurs sont Bernard Bacarisse, Bernadette et Michel Delagarde, Christian Hochard, Hélène et Patrice Nanet, Patrick Ponsart, Annie Rasselet, Patricia et Gérard Trocmez, Isabelle et Hervé Wentzel.

Ainsi en trois ans, les actions de l'association se sont multipliées : création d'un projet avec le maître verrier M. Pigeon d'un vitrail central mais également de 7 vitraux latéraux selon la même charte graphique, ouverture d'une souscription de mécénat avec la Fondation du patrimoine, organisation de différentes manifestations (concerts, randonnée, repas des mécènes, brocante, journée porte ouverte, réception de la maquette de l'église réalisée par un compagnon du devoir, réception en l'honneur de l'association Ophir, donateur bienfaiteur). En plus, les bénévoles n'ont pas compté les nombreuses heures passées sur les travaux réalisés dans l'église. Pour préparer la pose des vitraux, ils ont cassé les vitres en verre dépoli, installé un échafaudage en façade, gratté, poncé, remplacé des cornières, peint la structure avant que M Pigeon le maître verrier intervienne pour la pose et le masticage. Ont suivi d'autres actions annexes : remplacement de l'éclairage complété d'autres spots le tout par une technologie à LED, nettoyage des murs extérieurs et démoussage du toit, remise en état des portes d'accès, nettoyage des bougeoirs et du mobilier, modification des portes en bois du cœur, nettoyage des bancs et des sols, peinture des embrasures des vitraux

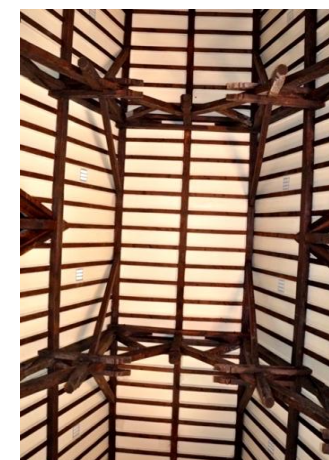
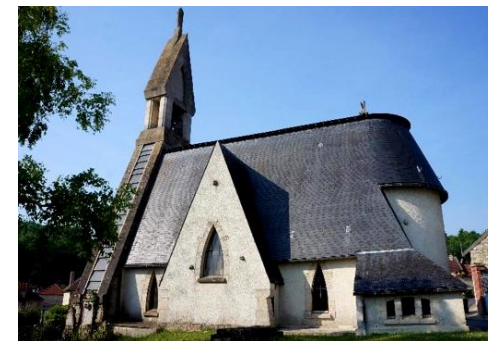
Les vitraux ont été financés 1/3 par l'association de La Chouette Eglise, 1/3 par le don exceptionnel d'OPHIR et 1/3 par la réserve parlementaire de Mme Vautrin. Les travaux annexes ont été pris en charge par la municipalité.

Cette brochure a été rédigée avec l'aide de la documentation du Patrimoine Grand Est en prévision de la cérémonie de l'inauguration des vitraux du 25 mai 2019.



Ne pas jeter sur la voie publique

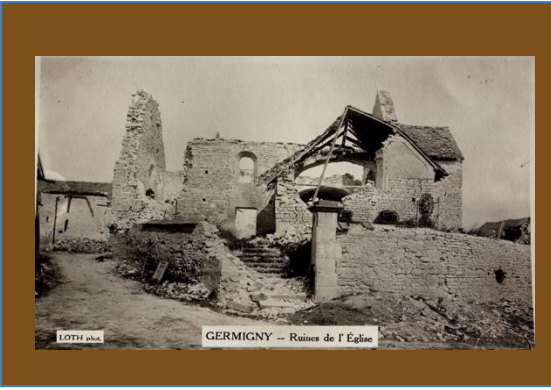
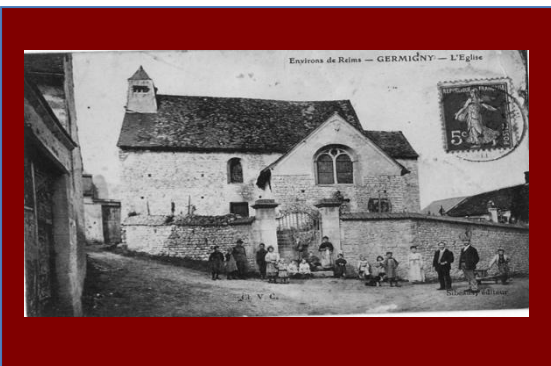
Germigny L'église Notre-Dame Son histoire



Germigny est un pittoresque village situé à flanc de coteau entre les vallées de la Vesle et de l'Arde. Le village et son église du 12^{ème} siècle ont été complètement détruits sous les tirs de l'artillerie française les 28 et 29 mai 1918 à partir de Bligny afin de contenir l'offensive allemande.

L'église a été reconstruite en 1933 approximativement sur le même emplacement, un point élevé du village, mais orientée différemment et dans un style moderne tiré d'un ogival élancé, en forme de fer de lance. Il n'y a pas, à vrai dire, de clocher, mais le pignon avant de l'église se prolonge par un lanterneau surmonté d'un toit de pierre terminé lui-même par une grande statue qui élance la ligne générale vers le ciel.

A l'intérieur, l'église est très pittoresque et son arrangement harmonieux, ses lignes élancées la font paraître plus grande qu'elle n'est en réalité.



Vitraux Latéraux

Coté Ouest – Emblèmes de Germigny

Coté Est – Référence à Marie

Le Blé



La Vigne



Le Noyer



Historique

En 1934, on inaugurerait solennellement l'église, petit bijou conçu par MM. Roubert et Maigrot, architectes, et réalisé par l'entreprise Derault, Dumay et Golfier. Elle est bénite en grandes pompes par Monseigneur Suhard, Evêque de Reims. Il fut accueilli par la population et M. René Ronseaux, le maire, qui évoqua le souvenir de l'œuvre de reconstruction de son prédécesseur, M. Edouard Martin.

Depuis, les différentes municipalités et notamment celles conduites par Claude Rasselet et Bernard Bacarisse, ont pris soin d'entretenir ce patrimoine par la reprise de la toiture, la mise en peinture des plafonds entre chevrons, à l'origine en jaune clair avec les tasseaux bleu clair. Les murs ont été enduits et repeints à plusieurs reprises particulièrement par les membres des conseils municipaux. Les marches de l'entrée principale ont été remplacées et l'entrée latérale a été aménagée pour permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite. L'ancien cimetière qui jouxtait l'ancienne église, a bénéficié d'un traitement paysager. A noter que la reconstruction du mur d'enceinte côté rue, dans les années 60, a mis à jour un grand nombre d'ossements. Ils furent collectés dans des sacs de jute puis stockés chez le maire de l'époque, Eugène Ronseaux, avant de connaître leur destination finale.



L'Olivier
La Paix



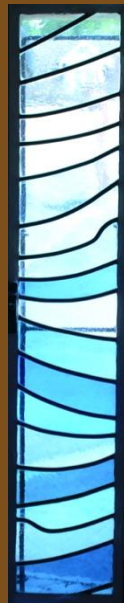
Le Lys
La Pureté



La Source
La Vie



Vitrail Central



Saint Thomas n'avait pas assisté à l'Assomption de la Vierge.

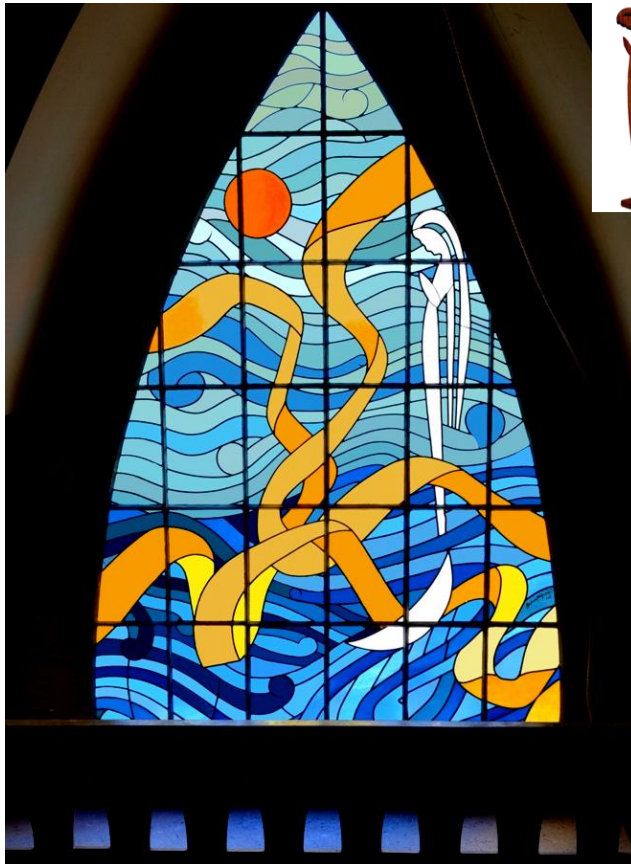
Celle-ci, afin de le convaincre de son règne au ciel, déploie sa ceinture jusqu'à la Terre, Comme nous le trouvons dans la légende Dorée de Jacques de Voragine:

« Tomba dans l'air la ceinture qui entourait la Sainte Vierge; il la reçut toute entière afin qu'il comprît qu'elle était montée toute entière au ciel. »

Les deux astres figurent au ciel comme ils entourent la Vierge dans l'Apocalypse de Saint Jean (12):

« Un grand signe apparut dans le ciel: une Femme (Marie), revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds... ».

Bruno Pigeon, maître verrier

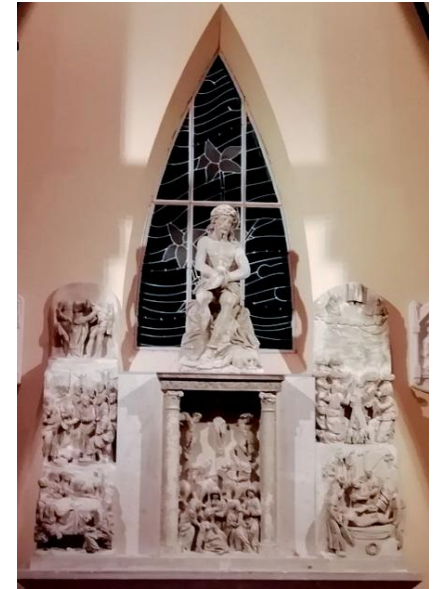


Différentes statues sauvées de la destruction ont été conservées : une grande partie du retable (cependant un éclat est incrusté et visible dans le mur dans la ruelle en face de l'église) et une statue de Jésus ecce homo, la statue de la Vierge à l'enfant, le haut de Sainte Marguerite et le dragon, les pieds de Saint Marc et la tête de lion.

Retable



1914 - Avant guerre



Le retable est formé de plusieurs éléments présentant des étapes de la Passion du Christ, depuis le lavement des pieds jusqu'à la transfiguration.



La vierge à l'enfant



Sainte Marguerite et le dragon

1914 - Avant Guerre



La statue du 16^{ème} siècle a été détruite à 70% lors de la première guerre mondiale. Il ne subsiste que le buste de la sainte, les mains réunies en prière. Sainte Marguerite est richement vêtue d'un vêtement couvrant à crevures. Ses cheveux sont retenus dans un voile savamment noué sur l'arrière.

Sainte Marine d'Antioche que les latins appellent Sainte Marguerite, doit sa célébrité à une légende très populaire dont la valeur historique est contestée. Sous le règne de Dioclétien (284-305), Marguerite, fille d'Aedésius, prêtre païen d'Antioche, se convertit au christianisme. Chassée par son père, elle retourne chez sa nourrice et garde les troupeaux.

Elle a quinze ans quand le préfet Olybrius lui propose de l'épouser. Elle refuse en se proclamant chrétienne. Sa foi lui donne la force de supporter de nombreuses tortures ordonnées par Olybrius mais aussi de ne pas céder aux apparitions de satan sous la forme d'un dragon puis d'un homme tout velu. La décapitation met fin aux longs supplices de Marguerite.



Clôture de chœur, Ambon et Maître-autel



Le lion de Saint Marc

Lion de saint Marc, couché. La tête de lion est brisée, séparée de la statue. **Marc** est un Juif du 1^{er} siècle, mentionné dans les Actes des Apôtres et différentes épîtres où il est désigné comme « Jean surnommé Marc » ou « Jean-Marc » et présenté comme proche des apôtres Pierre et Paul.

La tradition chrétienne lui attribue la rédaction de l'Évangile synoptique qui porte son nom dans le Nouveau Testament et a ajouté plusieurs récits concernant sa vie. Marc est devenu le symbole de la ville de Venise après son passage dans la lagune où un ange lui aurait dit la phrase qui deviendra la devise de la ville « Pax Tibi Marce Evangelista Meus ». Plus tard, deux marchands vénitiens ramenèrent en contrebande les reliques du Saint se trouvant alors à Alexandrie, en Égypte.

Saint Marc est ainsi symbolisé par un lion d'après l'un des premiers versets de son évangile qui évoque le désert d'où retentissent les rugissements du lion, l'un des quatre animaux symboliques de la vision d'Ézéchiel : « Une voix crie dans le désert... » Néanmoins, l'aigle semble avoir été également le symbole de Marc dans un premier temps des traditions chrétiennes, si on en croit Irénée de Lyon pour lequel Marc « montre ainsi une image ailée de l'Évangile ».



Maquette de l'église réalisée en 2018 par Adrien Lichtfouse, compagnon du devoir